

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Littérature : la sémiotique des formes, une nouvelle approche des corpus africains

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

RÉPONDRE à la problématique sur la pertinence des réalités africaines et leurs rapports aux sciences. C'est l'ambition poursuivie par l'œuvre " Pour une sémiotique des formes ; introduction à la critique sémiotique de la littérature africaine" écrite par le Pr Georice Bertin Madebe. Récemment paru aux éditions l'Harmattan (Paris),

cet ouvrage de 313 pages a fait l'objet d'un vernissage le mercredi 10 mai 2023 au Cenarest (Centre national de recherches scientifiques et techniques), en présence de plusieurs chercheurs et universitaires.

L'œuvre a été passée au crible sous différents angles par plusieurs panélistes. Partant du point de vue du sens et de la singularité abordé par le Pr Jean Aimé Pam-bou, en passant par une lecture sociologique d'une sémiotique africanisante faite par Aimé



Photo: SNN

**Chercheurs et universitaires autour du nouveau livre du Pr Madebe au Cenarest.**

## Groupe Prix Import : 116 employés décorés



Photo: AEE

**Deux pionnières du groupe Prix Import totalisant 30 ans de service, posant avec leurs responsables et le directeur général du Travail.**

MKDR  
Libreville/Gabon

116 employés du groupe Prix Import ont reçu, vendredi dernier, des médailles de reconnaissance au travail. C'était à la direction générale du groupe, sise à la zone industrielle d'Oloumi. Une cérémonie riche en couleurs qui a vu la participation de plusieurs cadres du ministère du Travail. Des récompenses qui sont le fruit d'un travail acharné de 10 ans pour certains, 20 ans et 30 ans pour d'autres. Des efforts que la direction générale du groupe a tenu à récompenser pour encourager et féliciter ce personnel. "Aujourd'hui, nous avons l'honneur de remettre des médailles à certains d'entre vous pour leur engagement et leur dévouement envers notre entreprise. Ces médailles sont un symbole de reconnaissance pour votre travail acharné, votre loyauté et votre détermination. Nous sommes fiers de compter parmi nous des

employés qui ont su faire preuve d'excellence dans leur travail, qui ont su relever le défi et qui ont contribué à la croissance de notre entreprise. Vous êtes des exemples pour nous tous et nous sommes reconnaissants pour tout ce vous avez apporté à notre entreprise", a souligné le directeur général adjoint de Prix Import, Georges Akoury.

Pour le délégué du personnel, Joisse Beloupou, c'est un signe de grande attention pour le personnel de ce groupe, que la direction générale vient de montrer. "Nous ne pouvons que vous remercier pour la considération et l'excellent management effectué au sein de cette entreprise", a-t-il ajouté.

Notons que cette cérémonie a surtout été marquée par la distinction de deux pionnières, ayant totalisé 30 ans de service chacune : Caroline Akebayere et Célestine Ngaba Dubois. Ces deux femmes sont présentes au sein de cette entreprise depuis sa création le 11 juin 1992 par Azzi Bernard.

Moudjégou Moussavou, jusqu'à la posture ethnoscientifique et démondialisation du savoir relevé par Yannick Mouniequet Meberah, etc., rien n'a été ignoré. À l'évidence, tous semblent d'accord sur le fait qu'il y a toujours eu comme un déficit de la pensée à chercher à comprendre les textes africains sous le prisme des réalités occidentales. C'est pourquoi, à travers sa nouvelle œuvre, l'auteur propose la

sémiotique des formes comme nouvelle théorie universelle qui vient, selon lui, réorienter, " essayer de mettre en ordre la science avec la réalité. De manière à construire nos vies, nos cultures, nos façons de comprendre les corpus africains pour leur donner une rationalité qui soit totalement locale." Pour le Pr Madebe, le message est clair : les chercheurs, les universitaires africains doivent

renoncer à reprendre les théories occidentales et les appliquer mécaniquement à nos corpus. Cela provoque deux phénomènes. D'abord l'incompréhension de la réalité qu'on analyse, puis le prolongement de la cécité épistémologique des outils que nous utilisons. "C'est ce problème-là que j'ai voulu résoudre ", a conclu l'enseignant-chercheur.

## Filières scientifiques : pourquoi les jeunes filles craignent de s'y lancer ?

F.S.L  
Libreville/Libreville

BIO-INFORMATICIEN, pharmacien, biochimiste, ingénieur (génie climatique, électrique, hydraulique, robotique, etc.), biologiste en environnement... Autant de professions d'avenir, utiles pour le développement d'un pays, accessibles par des cursus bien particuliers. Mais pourquoi les jeunes filles, parfois dotées d'un quotient intellectuel supérieur aux garçons, craignent-elles de s'y lancer ?

Avec le soutien l'Association des femmes mathématiciennes gabonaises (AFMG) et Top Sciences, la commission nationale et le Bureau de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) tentent de répondre à cette question dans le Grand Libreville, à



Photo: DR

**Séance d'échanges, ici, entre les jeunes filles du lycée d'Ale-nakiri et les femmes mathématiciennes.**

travers une caravane de sensibilisation qui s'est déroulée du 9 au 12 mai. Avec pour thème : "Jeunes filles et STIM : contre les stéréotypes pour construire demain". Selon Dr Isabelle Nyngone, présidente de l'AFMG, les parcours scientifiques sont ouverts et dis-

ponibles pour tout le monde. "À travers cette caravane, nous déconstruisons ces idées reçues auprès de ces jeunes filles en leur montrant que nous, les membres de l'association, avons opté pour les matières scientifiques. Les débouchés y sont très nombreux", a-t-elle fait remarquer.